

MODÈLE TEM SESIABUN GORADO

Une approche de partage des
connaissances sur les bonnes
pratiques agricoles



Août 2020

Ce guide a été conçu par

Check Abdel Kader Baba
TMG Research gGmbH

Dr. Ismail Moumouni Moussa
LRIDA-Université de Parakou

Avec les contributions de

Dr. Florent Okry	Université de Kétou
Dr. Fulgence Dotonhoue	ProSOL /GIZ Bénin
Dr. Guy Nouatin	Université de Parakou
Mme Larissa Stiem-Bhatia	TMG Research gGmbH
Dr. Latifou Idrissou	Université de Parakou
Dr. Nathalie Kpera Mama Sika	INRAB
Mr Oumarou Balarabé	Projet TAZCO
Dr. Tobias Godau	ProSOL, GIZ/Bénin
Dr. Zossou Espérance	Université d'Abomey Calavi
Mme Fortunée Dossou Worou	CNULCD Bénin, MCVDD
Mr Janvier Hounguevou	MRJC ONG, Comé
Mr Karim Mien	ProSOL,GIZ/Bénin
Mr Paterne Lokonhonde	ATDA 4, MAEP
Mr Simba Alphonse	ProSOL /GIZ Bénin
Dr. Yvette Onibon	Cabinet YOD

Remerciements

Nos sincères remerciements aux communautés de Kabanou et Sinawongourou et à tous ceux qui ont œuvré pour la réussite de l'expérimentation-pilote du modèle TSG dans ces deux villages. Nous témoignons notre profonde reconnaissance à l'immense travail de soutien des assistants de recherche de TMG Research et aux techniciens des ONG partenaires du ProSOL. Notre sincère gratitude à l'équipe du projet ProSOL de la GIZ Benin qui a soutenu et accompagné la recherche-accompagnement de TMG Research au Bénin.

Contact

kader.baba@tmg-thinktank.com
ismailmm@gmail.com

Image de couverture : © C. A. K. Baba/ TMG Research gGmbH



Champ de maïs dont le rendement est menacé par l'envahissement du Striga. Hameau de Bokonbwerou dans le village de Kabanou.
© C. A. K. Baba/ TMG Research gGmbH

Liste des acronymes

ATDA	Agence Territoriale de Développement Agricole
BMZ	Ministère Fédéral Allemand de la Coopération Economique et du Développement
CNULCD	Convention des Nations Unies sur la Lutte Contre la Désertification
CT	Conseiller Technique
FA	Faculté d'Agronomie
FSA	Faculté des Sciences Agronomiques
GDT /ACC	Gestion Durable des Terres / Adaptation aux Changements Climatiques
INRAB	Institut National des Recherches Agricoles du Bénin
LRIDA	Laboratoire de Recherche sur l'Innovation pour le Développement Agricole
MAEP	Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche
MCVDD	Ministère du Cadre de Vie e du Développement Durable
MRJC	Mouvement Rural de Jeunesse Chrétienne du Bénin
ONG	Organisation Non Gouvernementale
ProSOL	Projet Protection et réhabilitation des SOLs pour améliorer la sécurité alimentaire
SNCA	Stratégie Nationale de mise en œuvre du Conseil Agricole
TAZCO	Projet d'Appui à la Transition Agroécologique dans les Zones Cotonnières
TMG	Töpfer Müller Gaßner Think Tank for Sustainability
TSG	Tem Sesiabun Gorado
VAA	Vulgarisation d'Agriculteur à Agriculteur
YOD	Cabinet Yara Obirin Dide

Table des matières

Note aux utilisateurs	6
-----------------------	---

Pilotage du modèle de TSG

Contexte de pilotage du modèle	8
Examen critique de l'approche de vulgarisation d'agriculteur à agriculteur	10

Les fondements du modèle de diffusion TSG

Le principe de la dette sociale	14
Base conceptuelle du modèle TSG	16
Cadre logique du modèle	18

Démarche de mise en œuvre du modèle TSG

Principes de mise en œuvre du modèle	21
Principales étapes de mise en œuvre du modèle	22

Conclusion et principales recommandations

Références bibliographiques	37
	38

Note aux utilisateurs

Ce guide est conçu pour faciliter la compréhension et la mise en œuvre du **modèle de diffusion Tem Sesiabun Gorado (modèle TSG)**. Le modèle TSG est une approche de partage de connaissances et de compétences entre agriculteurs. Il a été développé par TMG Research pour accompagner la mise à échelle des activités du projet “ Protection et réhabilitation des SOLs pour améliorer la sécurité alimentaire ” (ProSOL) au Bénin. Ce projet est mis en œuvre dans le cadre de l’initiative spéciale “ Un Seul Monde Sans Faim ” qui est financée par le Ministère Fédéral Allemand de la Coopération Economique et du Développement (BMZ).

Le présent guide est principalement destiné aux décideurs politiques et responsables d’organismes et institutions de développement préoccupés par la mise à échelle des interventions, résultats et acquis de leurs projets/programmes.

Bien que le modèle de diffusion TSG ait été conçu pour stimuler et encourager la diffusion des bonnes pratiques de gestion durable des terres et d’adaptation aux changements climatiques (GDT/ACC) qui sont promues par le projet ProSOL, il peut être facilement adapté et utilisé dans d’autres contextes comme la promotion des filières agricoles et la dissémination des innovations agricoles de façon générale.

Le modèle TSG est d’utilisation simple et peut être facilement compris et mis en œuvre par toute personne ayant des connaissances et aptitudes en mobilisation sociale et communication pour le changement de comportement. Cependant, son opérationnalisation requiert un changement de paradigme dans la promotion des bonnes pratiques de gestion durable des terres par les programmes et projets de développement. En effet, le rôle des techniciens et agents de vulgarisation/conseil agricole ne devrait plus être seulement axé sur la formation des producteurs et le respect des itinéraires techniques des bonnes pra-

tiques promues dans le cadre des projets agricoles. Ces agents doivent être des facilitateurs dont le rôle est d’accompagner les producteurs dans l’acquisition et l’adaptation de nouvelles connaissances acquises à leurs besoins spécifiques dans l’expérimentation des bonnes pratiques de la GDT/ACC mais aussi dans la création des conditions favorables pour le partage des résultats de leurs expériences avec leurs pairs. C’est la raison pour laquelle il est important d’accorder du temps aux processus communicationnels et participatifs qui sont la base d’une acquisition responsable, souveraine et durable des innovations agricoles y compris les bonnes pratiques de la GDT/ACC.

Le présent guide s’inspire de l’expérimentation pilote du modèle TSG réalisée de Février 2018 à Mai 2019 dans les villages de Kabanou (commune de Bembèrèké) et Sinawongourou (commune de Kandi) au Nord-Bénin. Il intègre aussi les leçons apprises de la réplication et adaptation du modèle dans d’autres zones d’intervention (département des Collines et du Zou) du projet au Bénin et de la documentation continue du modèle dans les sites pilotes.

Pour plus d'information consultez notre site :



www.soilmates.org

Pilotage du modèle TSG

Contexte de pilotage du modèle

En Afrique subsaharienne, on estime que 715 millions d'hectares de terres sont touchés par la dégradation des sols (Gnacadjia and Wiese, 2016). Au Bénin, la dégradation des terres touche environ 19% du territoire national (MCVDD, 2017), avec pour corollaires une baisse continue de la disponibilité des terres fertiles et des rendements agricoles.

Pour freiner cette dégradation continue des terres agricoles et relever les défis de la faim dans le monde, le Ministère Fédéral Allemand de la Coopération Economique et du Développement (BMZ) a lancé l'Initiative Spéciale “ **Un seul monde sans faim** ”. Cette initiative qui est actuellement mise en œuvre dans sept pays a été traduite en plusieurs projets et programmes dont le projet “ Protection et réhabilitation des SOLs pour améliorer la sécurité alimentaire ” (ProSOL).¹ Au Bénin, le projet ProSOL est exécuté par la GIZ (Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit) et le Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche (MAEP), avec le soutien de TMG Research qui a en charge le volet recherche-accompagnement.

Le projet ProSOL a pour ambition de réhabiliter 200 000 hectares de terres dégradées au Bénin d'ici 2023. Pour atteindre cet objectif, le projet promeut les bonnes pratiques de gestion durable des terres et d'adaptation aux changements climatiques (GDT/ACC) dans 435 villages répartis à travers dix-huit communes,² avec la participation technique de plusieurs ONG locales partenaires.

De 2016 à 2018, l'approche de promotion du projet a été basée sur une combinaison de formations et visites et de champs-écoles paysans qui a permis de former et suivre plusieurs centaines

d'agriculteurs sur l'application des bonnes pratiques de la GDT/ACC. Des champs-écoles ont également été mis en place dans le dessein de faciliter la dissémination des connaissances entre producteurs et passer ainsi à la mise à échelle des bonnes pratiques de la GDT/ACC promues dans le cadre du projet.

C'est dans ce contexte que TMG Research, en collaboration avec le projet ProSOL, a étudié les facteurs d'adoption et de dissémination des mesures GDT promues par le projet dans deux villages. De l'analyse des données collectées à Kabanou et Sinawongourou, il est apparu que la diffusion des connaissances des producteurs bénéficiaires du ProSOL vers les autres producteurs du village est limitée par plusieurs barrières socio-culturelles souvent difficiles à anticiper par les projets.

Les principales contraintes à la diffusion des connaissances qui ont été identifiées incluent l'absence de responsabilisation claire des acteurs communautaires dans le processus de partage des connaissances et les méfiances sociocommunautaires souvent sous-tendues par les valeurs culturelles locales et la perception du projet par les communautés bénéficiaires. A ces contraintes, s'ajoutent les difficultés des producteurs formés à partager les connaissances apprises dans les champs écoles avec d'autres producteurs, l'absence d'un cadre incitatif adapté et durable et le manque des supports et outils de formation adéquats pour soutenir la mission de partage de connaissances.

Ces défis de diffusion des connaissances, qui ont été par la suite confirmée à l'échelle de toute la zone d'intervention du projet ne sont pas spécifiques à la mise en œuvre du projet ProSOL. En effet, plusieurs autres projets et programmes qui ont fondé leurs approches de promotion des bonnes pratiques de la GDT sur la formations-et-visites et les champs-écoles ont rencontré les mêmes défis de diffusion (Anderson and Feder, 2007; Kondylis et al., 2017; Rapsomanikis, 2015).

L'initiative de TMG Research de développer et piloter une approche alternative de promotion et de diffusion des connaissances basée sur la vulgarisation d'agriculteurs à agriculteurs s'inscrit dans la perspective de soutenir la mise à échelle

¹ Pour en savoir davantage, consultez ce site: <https://www.giz.de/en/worldwide/32181.html>

² Départements de l'Alibori, Borgou, Collines et Zou

et la pérennisation des activités du projet ProSOL. L'intérêt pour la vulgarisation d'agriculteurs à agriculteurs est justifié par le fait qu'elle a été documentée par plusieurs experts et praticiens travaillant dans le conseil agricole comme efficace dans la diffusion des connaissances et compétences de la GDT/ACC.

Examen critique de l'approche de vulgarisation d'agriculteur à agriculteur

La vulgarisation d'agriculteur à agriculteur (VAA) est communément définie comme la fourniture de services de vulgarisation agricole aux agriculteurs par d'autres agriculteurs formés (agriculteurs-relais).³ Contrairement aux approches qui considèrent les agriculteurs comme des utilisateurs passifs des technologies de la GDT/ACC, l'approche de vulgarisation d'agriculteurs à agriculteurs place les agriculteurs au centre de la production et de la diffusion des technologies. Les avantages de cette décentralisation des pôles de connaissances incluent la fourniture en temps opportun des services de vulgarisation aux agriculteurs, la réduction sensible des coûts liés à la fourniture du conseil agricole aux agriculteurs, l'accessibilité des couches défavorables y compris les femmes et les migrants agricoles au conseil agricole, et la pérennisation du dispositif de conseil agricole au niveau local.

En dépit de ces avantages, l'approche de Vulgarisation d'Agriculteur à Agriculteur a récemment été vivement critiquée par certains praticiens et chercheurs sur ses capacités à pérenniser les interventions (durabilité post-projet). Les défis les plus récurrents incluent :

- La démotivation des agriculteurs-relais sur le long-terme (Franzel et al., 2019; Kiptot and Franzel, 2015).

- L'absence d'un mécanisme de redevabilité des agriculteurs-relais vis-à-vis de la communauté qu'ils sont sensés servir (Dolinska and d'Aquino, 2016; Mahonge, 2013; Sanz et al., 2017).
- L'abandon du processus de transfert de connaissances par les agriculteurs-relais dans le long-terme (Franzel et al., 2019).
- Les difficultés à toucher les couches défavorisées et les hameaux reculés des villages (Nakano et al., 2018).
- Le modèle TSG a été conçu pour prendre en compte ces défis et apporter des réponses concrètes et opérationnelles à la mise à échelle des activités du projet ProSOL au Bénin.

³ Aussi appelés agriculteurs formateurs, promoteurs, agriculteurs modèles, etc. par d'autres programmes



Séance de mobilisation sociale dans le village de Kabanou. Les communautés réfléchissent sur les stratégies de partage des connaissances entre eux. © C. A. K. Baba/ TMG Research

Les fondements du modèle TSG

L'efficacité et la durabilité des efforts de promotion de bonnes pratiques dépendent de nos capacités à mettre en œuvre des mécanismes autonomes et centrés sur les communautés.⁴ Dans le même contexte, John Conrood, vice-président exécutif du Hunger Project, insiste qu'

“ un vulgarisateur rémunéré ne peut pas atteindre des milliers de petits agriculteurs isolés avec des techniques améliorées, mais une communauté bien mobilisée le peut toujours ”.

Ces appels, qui sont l'écho des défis de pérennisation des initiatives de restauration des sols et paysages rencontrés par les projets de développement, révèlent la nécessité d'un profond changement de paradigme dans les approches de promotion des bonnes pratiques. Le modèle TSG répond à cet appel en proposant des solutions pratiques aux défis de pérennisation des interventions auxquels les programmes de développement font face dans la promotion des bonnes pratiques de la GDT/ACC.

Bien que le modèle TSG soit conceptuellement basé sur l'approche de vulgarisation d'agriculteurs à agriculteurs, il innove dans sa façon de capitaliser les leçons apprises de la mise en œuvre de cette approche en Afrique sub-saharienne. Il prend aussi en compte les expériences du Bénin dans la mise en œuvre des services à base communautaire dans le secteur de la santé primaire et les résultats de la recherche-accompagnement de TMG Research au projet ProSOL, y compris les barrières socio-culturelles qui influencent l'adoption et la diffusion des connaissances entre producteurs. Pour mieux s'approprier du modèle

⁴ Dr. Anthony Whitbread of the International Crops Research Institute for the Semi-Arid Tropics (ICRISAT)

TSG, il est important de comprendre le principe de la dette sociale et le fondement conceptuel qui ont sous-tendus sa conception et sa mise en œuvre.

Le principe de la dette sociale

Le principe de la dette sociale est le pilier central dans la mise en œuvre du modèle TSG. C'est un mécanisme de responsabilisation individuelle et collective qui est conçu comme base de transfert durable des connaissances et compétences entre agriculteurs bénéficiaires et non-bénéficiaires d'un projet. Il consiste à échanger, dès le début d'intervention du projet, avec toutes les couches de la population pour leur faire comprendre que :

- 1 Le projet ne pouvant pas toucher tout le monde en même temps, il va procéder en travaillant avec certains producteurs qui seront ensuite responsables de transférer leurs connaissances avec leurs pairs du village.
- 2 Le projet n'a pas de préférence individuelle et est là pour aider tous les agriculteurs du village sans aucune distinction de sexe, religion ou appartenance socioculturelle.
- 3 Les formations, suivis techniques et appuis matériels déployés au cours de la mise en œuvre du projet ne sont donc pas à titre personnel ou individuel mais dans le cadre d'un processus visant à soutenir et aider toute la communauté.
- 4 En acceptant d'être formé(e) et de recevoir les différents appuis du projet, la/le bénéficiaire de l'intervention du projet contracte par la même occasion une dette sociale vis-à-vis de sa communauté et vis-à-vis du projet.
- 5 Aucune compensation financière ou matérielle n'est demandée pour rembourser cette dette. La seule requête est son acceptation et engagement à partager les connaissances et compétences acquises avec d'autres agricultrices et agriculteurs du village. Dans cette perspective, les premiers bénéficiaires du projet devraient être sélectionnés et mandatés par leurs pairs avant d'être formés.

Comment promouvoir le principe de dette sociale comme mécanisme de motivation et de redevabilité entre producteurs ?

“ Si vous voulez que quelqu'un paye sa dette sociale volontairement, alors facilitez-lui en la tâche ”.

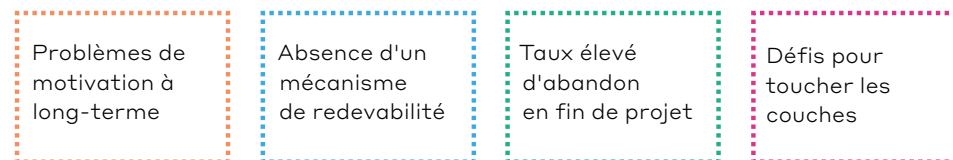
- Assurer que le principe de la dette sociale est bien compris et accepté de tous, ainsi que les mécanismes de mise en œuvre ;
- Réduire la charge de travail de l'agriculteur-relai est une condition importante qui le motivera à payer sa dette sociale ;
- Circonscrire son aire d'intervention autour de son hameau ou quartier de village contribue à réduire le temps et la charge de travail associée à la mission de partage des connaissances ;
- Ramener la durée de sa mission à une ou deux campagnes agricoles le stimule à accomplir sa mission, et donc à minimiser les cas de défections dans le long terme ;
- Discuter de ce principe en public et en présence des leaders du village va renforcer le sens de responsabilité sociale ;
- Accorder suffisamment de temps aux échanges et rencontres villageoises est nécessaire pour l'appropriation du concept par les communautés.

Base conceptuelle du modèle TSG

Quatre piliers constituent la base conceptuelle du modèle TSG (figure 1).

- 1 **La dette sociale.** Elle est proposée comme une solution au défi de motivation à long-terme des agriculteurs-relais dans le processus de partage des connaissances. De façon récurrente, ce défi a été cité comme une limite majeure de la mise en œuvre de l'approche de vulgarisation d'agriculteur à agriculteur.
- 2 **La participation et l'inclusion de toutes les couches de la population.** Cette inclusion concerne surtout les femmes, les jeunes et les communautés migrantes souvent marginalisées au processus de sélection des premiers bénéficiaires. Permettre aux différentes communautés d'élire leurs représentants parmi les bénéficiaires initiaux est un gage de redevabilité entre producteurs bénéficiaires et non-bénéficiaires avant, pendant et après la mise en œuvre du projet. Pour réussir l'inclusion sociale, il est important de renforcer le leadership communautaire et la valorisation des réseaux sociaux des producteurs dans le choix des bénéficiaires.
- 3 **La réduction de la charge de travail.** Pour faciliter le remboursement de la dette sociale, il faut que la charge de travail soit gérable et acceptable. Ce pilier est important parce que la charge de travail associée au partage des connaissances pour les agriculteurs-relais est souvent sous-estimée et le temps de travail du relais considéré par défaut comme un acquis. Ce manque d'anticipation renforce les conflits d'intérêts entre les responsabilités familiales et sociales de l'agriculteur-relai et le travail qui lui est demandé (partage des connaissances).

Problèmes



Solutions

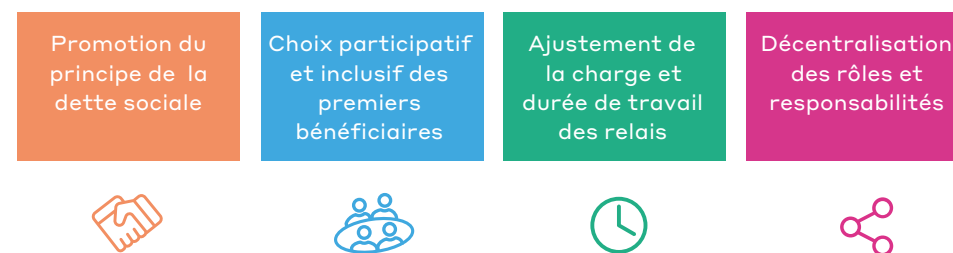


Figure 1 : Base conceptuelle du modèle TSG. © TMG Research gGmbH 2020

- 4 **Décentralisation des rôles et responsabilités.** Dans le processus de partage de connaissances, il est important de prendre conscience que les villages sont des entités complexes avec des différences socioculturelles. Toucher une partie du village et espérer une diffusion spontanée des mesures promues est presque irréaliste. Le modèle TSG recommande donc de considérer le niveau hameau comme base de promotion et de diffusion des connaissances et surtout renforcer le leadership communautaire et la valorisation des réseaux sociaux des producteurs dans le choix des bénéficiaires et le partage des connaissances. Ce pilier est transversal parce qu'il contribue à réduire la charge de travail des agriculteurs-relais, supporte la participation et l'inclusion des couches défavorisées et facilite le remboursement de la dette sociale.

En synthèse, le modèle TSG insiste sur la nécessité que les projets changent leur style de communication dans la promotion des bonnes pratiques. Le principe de la dette sociale doit être placé au centre de cette communication stratégique et promu tout au long de la mise en œuvre du projet comme principal mécanisme de motivation des agriculteurs-relais et de redevabilité sociale.

Cadre logique du modèle

Au cœur du modèle TSG se trouve le Tem Sesiabun Gorado (TSG), qui signifie littéralement “ Messenger de la restauration des sols dégradés ” en Baatonou.⁵ Les TSG sont des productrices et producteurs qui sont élu (e)s et mandaté (e)s par leurs communautés pour servir d'interface entre elles et le projet qui promeut de bonnes pratiques agricoles. A ce titre, ils bénéficient de plusieurs sessions de renforcement de capacités et aussi d'assistance technique et matérielle (contraction de la dette sociale). En retour, ils s'engagent à partager les connaissances et compétences acquises avec d'autres productrices et producteurs du village (remboursement de la dette sociale).

Pour payer sa dette sociale, chaque TSG formé partage les connaissances acquises avec cinq (05) producteurs non formés pendant une ou deux saisons agricoles. C'est la première génération d'apprenants. Chacun de ces apprenants s'engage aussi à former cinq (05) autres producteurs après une période d'expérimentation des bonnes pratiques apprises, et ainsi de suite jusqu'à atteindre un seuil de saturation au niveau du hameau. La figure 2 met aussi en exergue la sélection d'apprenants par vague de générations ainsi que les piliers du succès du modèle qui sont décrits en termes d'objectifs de processus.

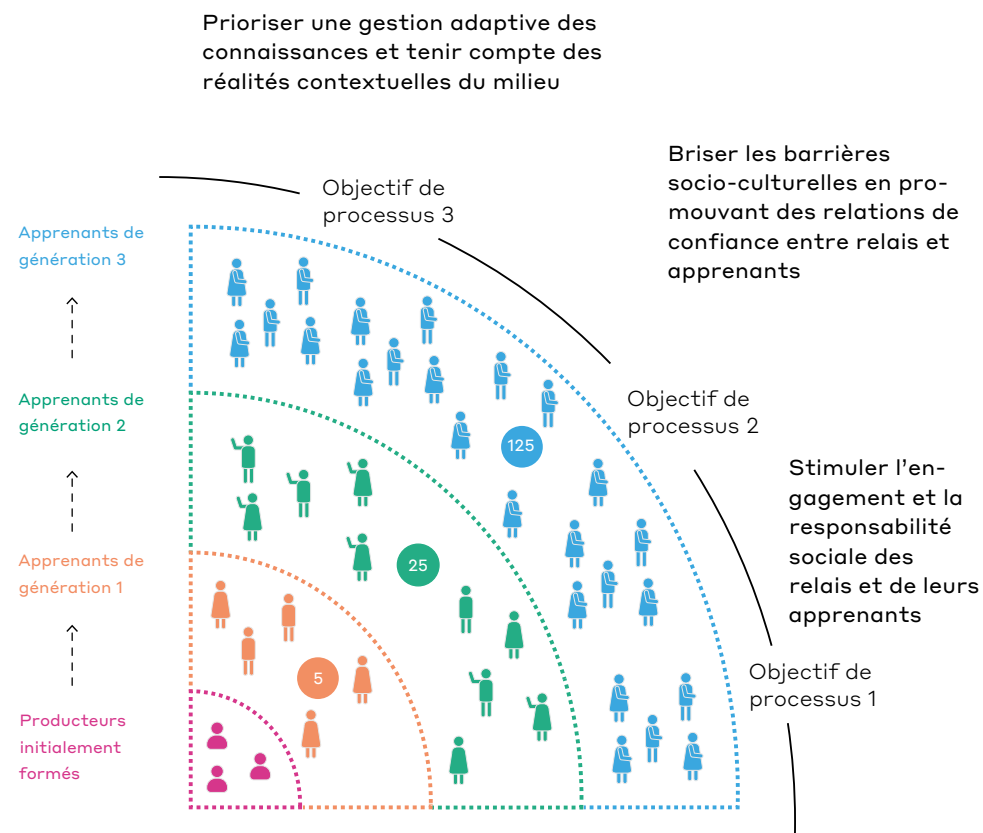


Figure 2 : Cadre logique de mise en œuvre du modèle TSG.
© TMG Research gGmbH 2020

⁵ Une des langues dominantes dans la région d'intervention nord du projet ProSO



Rencontre de sélection des TSG À Sinawongourou. © C. A. K. Baba/
TMG Research gGmbH

Dans ce processus de partage générationnel des connaissances, les premiers TSG du hameau, qui sont directement formés par l'équipe du projet, continuent de jouer un rôle de soutien technique. En effet, même s'ils ne sélectionnent plus de nouveaux apprenants après avoir transmis leurs connaissances aux apprenants de génération 1, ils demeurent des pôles de référence dans leur hameau et continuent de fournir conseils et assistance technique à leurs apprenants qui s'engagent dans la mission de partage des connaissances.

Les critères et les considérations prises en compte pour le choix des apprenants sont laissés à la discrétion du TSG. Il assume la responsabilité du processus de partage des connaissances et identifie ses apprenants sur la base de ses réseaux sociaux parce que le transfert et l'application des connaissances sont des décisions conscientes et volontaires, basées sur la confiance réciproque.

Tout au long de cette période d'apprentissage, un minimum d'encadrement technique et de suivi des techniciens ou agents de vulgarisation sera nécessaire pour rappeler constamment aux mandataires et aux mandants les engagements pris par rapport au partage des connaissances et compétences (objectif de processus 1). Le but de l'encadrement est aussi d'instaurer un cadre de confiance qui permette de briser les multiples barrières socioculturelles susceptibles d'affecter le transfert des connaissances au niveau village (objectif de processus 2). Enfin, il faudra veiller aux spécificités contextuelles dans la mise en œuvre du modèle et anticiper les défis éventuels de mise en œuvre (objectif de processus 3). Ces objectifs de processus qui, dans la pratique ne sont pas cloisonnés, sont nécessaires au succès de la mise en œuvre du modèle TSG et de la qualité des connaissances transférées d'une génération à l'autre.

Démarche de mise en œuvre du modèle TSG

Adopter une démarche communautaire basée sur des principes communicationnels et participatifs et qui facilitent le remboursement de la dette sociale et l'interaction entre les agriculteurs-relais et leurs apprenants est fondamental pour le succès du modèle TSG.

Principes de mise en œuvre du modèle

Les principes clés sont des recommandations issues des leçons apprises dans la mise en œuvre du modèle dans les villages pilotes et ailleurs. Ainsi, pour réussir la mise en œuvre du modèle TSG, ces six principes clés ont été identifiés :

- 1 Une compréhension partagée des défis de la diffusion des connaissances par la communauté est nécessaire pour assurer une appropriation collective du processus.
- 2 Les mécanismes et les critères de sélection des participants doivent être inclusifs pour permettre le choix de représentants crédibles et légitimes.
- 3 Les agriculteurs doivent s'accorder sur le principe de la " dette sociale " pour stimuler leur engagement et responsabilité sociale pour la diffusion des connaissances.
- 4 Les attentes des TSG doivent être réalistes pour assurer une motivation à long terme et faciliter leur remboursement de la dette sociale.
- 5 Les rôles et responsabilités des parties prenantes doivent être suffisamment clairs pour constituer des mécanismes efficaces de diffusion des connaissances.

- 6 La reconnaissance du risque de perte de qualité de l'information et de la connaissance au cours du processus de transfert de connaissances doit permettre de prendre des mesures anticipatives et des actions correctives.

Principales de mise en œuvre du modèle

La mise en œuvre du modèle TSG s'appuie sur une démarche en quatre phases essentielles. Il s'agit de la phase de diagnostic initial et de recherche d'adhésion (étapes 1 et 2), la phase de renforcement des capacités des agriculteurs-relais (étape 3), la phase de mise en œuvre et suivi des activités des agriculteurs-relais (étapes 4 à 7), et la phase d'évaluation et de motivation des relais et apprenants (étapes 8 et 9). Ces neuf étapes sont synthétisées sur la figure 3.

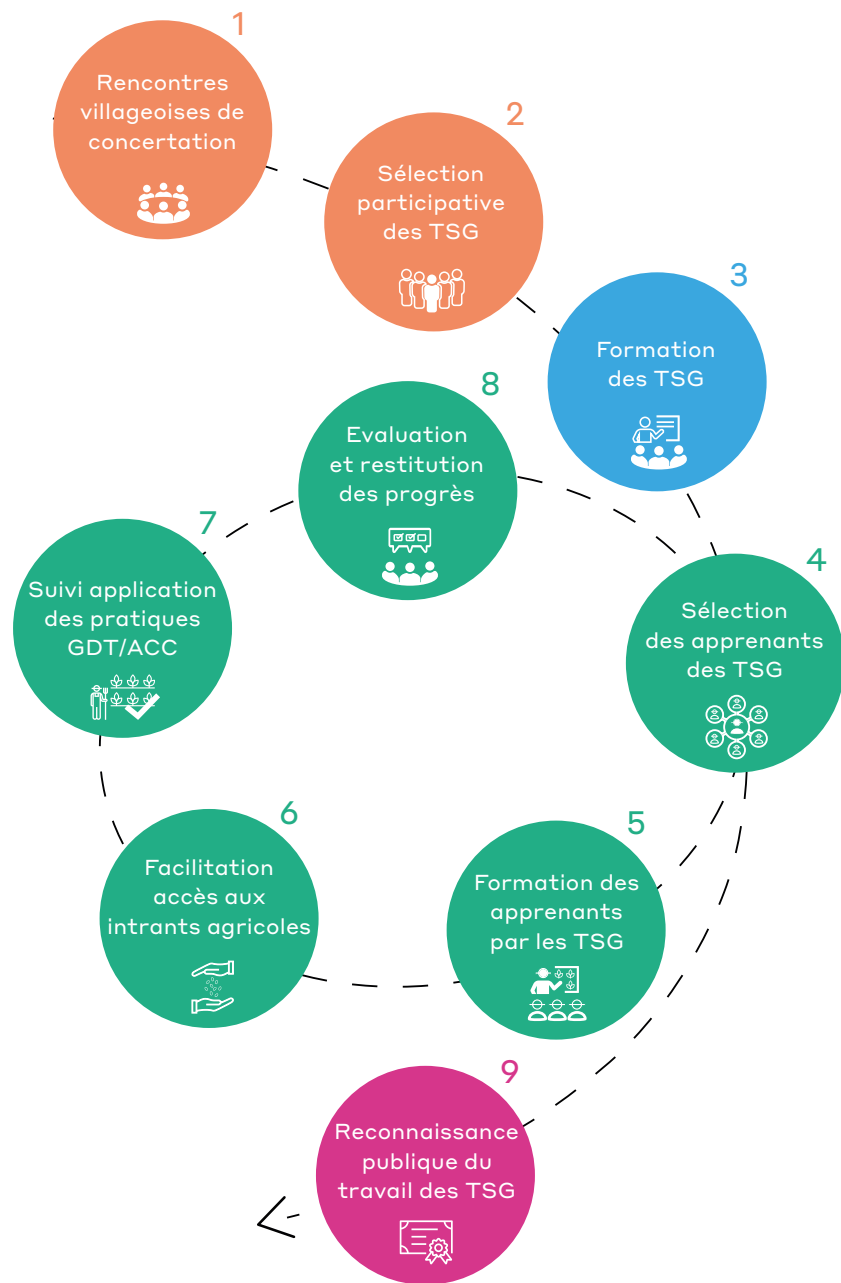


Figure 3 : Etapes de mise en œuvre du modèle Tem Sesiabun Gorado (TSG). Les couleurs orange, bleue, verte et rose représentent les phases de la mise en œuvre du modèle. © TMG Research gGmbH 2020

1 Etape : Rencontres de concertation villageoise

Ce sont des rencontres d'échanges directs entre producteurs. Le but de ces rencontres est l'analyse participative des défis et solutions de la gestion durable des terres et des changements climatiques auxquels les producteurs sont confrontés. C'est également au cours de ces rencontres que les synergies possibles pour faciliter le partage des connaissances et compétences entre les producteurs qui les détiennent et les autres qui en ont besoin sont discutées. Les principaux concepts et principes du modèle TSG ainsi que sa démarche générale de mise en œuvre et les critères de choix des agriculteurs-relais sont également introduits et discutés. La tenue et la bonne facilitation des rencontres de consultations villageoises constituent donc le maillon le plus déterminant dans la mise en œuvre du modèle de diffusion TSG. Ces rencontres sont convoquées par les leaders locaux du village et facilitées par le technicien ou agent de vulgarisation en charge du village. Pour aider le technicien à préparer et faciliter ces rencontres, un guide de facilitation lui est proposé comme référence mais chacun est libre de l'adapter en tenant compte de son propre style et des réalités contextuelles et socioculturelles du milieu.

Expériences de Kabanou et Sinawongourou

A Kabanou et Sinawongourou où le projet ProSOL avait déjà formé et suivi plusieurs producteurs sur la GDT/ACC avant la mise en œuvre du modèle, les rencontres villageoises ont été facilitées pour :

- 1 Permettre aux producteurs des différents quartiers de village et hameaux de réfléchir sur les défis et conséquences du manque de diffusion des connaissances entre producteurs formés et non formés ;
- 2 Clarifier les intentions et objectifs de mise à échelle des bonnes pratiques de la GDT/ACC promues dans le cadre du projet ProSOL ;
- 3 Discuter des synergies possibles entre producteurs déjà formés et non formés et valider le modèle de diffusion TSG y compris les différents concepts, la démarche de mise en œuvre, les critères de sélection des relais et la responsabilité de chacun pour la réussite du processus de partage des connaissances.

Le guide de facilitation des rencontres de concertation villageoise qui a été utilisé dans les villages pilotes de Kabanou et Sinawongourou est [accessible ici](https://soilmates.org/wp-content/uploads/Guide-facilitation-rencontres-villageoises.pdf) :

<https://soilmates.org/wp-content/uploads/Guide-facilitation-rencontres-villageoises.pdf>

2 Etape : Sélection des Tem Sesiabun Gorado (agriculteurs-relais)

La sélection des agriculteurs-relais est la deuxième étape du processus de recherche d'adhésion des communautés. Elle consiste à faciliter la désignation des représentants des communautés (agriculteurs-relais) par l'ensemble des participants présents à la rencontre de sélection des agriculteurs-relais. Comme les rencontres de concertation villageoise, ces rencontres doivent être facilitées par le technicien ou l'agent de vulgarisation. Pour aider le technicien à préparer et faciliter ces rencontres de sélection des agriculteurs relais, un guide de facilitation lui est proposé comme référence.



Rencontre de sélection des TSG de Kabanou 2, l'agglomération centrale du village de Kabano. © C. A. K. Baba/ TMG Research GmbH

Expériences de Kabanou et Sinawongourou

A Kabanou et Sinawongourou, plusieurs agriculteurs avaient été formés en GDT/ACC et suivis par le projet ProSOL. Pour capitaliser ces connaissances et compétences qui existaient dans le village, il a été convenu avec les participants présents aux rencontres de concertation villageoise que le TSG soit :

- 1 Un producteur ayant été formé et suivi par le projet ProSOL ;
- 2 Un producteur ayant effectivement mise en œuvre les bonnes pratiques de la GDT/ACC et fait sa propre expérience des avantages et difficultés associés à ces pratiques.

D'autres critères sociocommunautaires pris en compte incluent le respect de l'autre et la courtoisie, la disponibilité, l'ardeur au travail, la volonté d'aider les autres qui est le sens même du mot Gorado. Bien que l'alphabétisation et la scolarisation soit importants, ces deux critères n'ont pas pesé dans le choix des TSGs identifiés à Kabanou et Sinawongourou.

Le guide de facilitation des rencontres de sélection des agriculteurs-relais qui a été utilisé dans les villages pilotes de Kabanou et Sinawongourou est accessible ici :

<https://soilmates.org/wp-content/uploads/Guide-facilitation-selection-des-TSG.pdf>

3 Etape : Formation des TSG (agriculteurs-relais)

C'est l'étape de renforcement de capacités et de planification pour les agriculteurs-relais. C'est aussi l'opportunité de discuter de la stratégie et de l'organisation du travail de façon générale ainsi que d'identifier les besoins spécifiques des agriculteurs-relais en termes d'appui technique et d'organisation pratique dans le partage des connaissances avec leurs pairs. Cette séance doit être préparée en ayant à l'esprit que les relais doivent être également formés sur les techniques de facilitation. L'outil principal préconisé pour cette session est la boîte à images dûment conçue à cette fin. Cette boîte à images intègre non seulement les informations essentielles pour mettre en œuvre les bonnes pratiques agricoles mais aussi la démarche de facilitation pour aider l'agriculteur-relai à former ses pairs. Tout au long de la formation des agriculteurs-relais, il est important de rappeler le principe de la dette sociale, car il est la base qui sous-tend le partage des connaissances de générations en générations. Ce rappel est tout aussi fondamental que la formation des TSGs et de leurs apprenants. Lors de visites de suivi et coaching, il est important que le technicien et le TSG rappellent aux uns et autres l'engagement moral et social qui a été pris devant les communautés et la nécessité de l'honorer.

La boîte à images qui a été utilisée dans les villages pilotes de Kabanou et Sinawongourou est accessible ici :



<https://soilmates.org/wp-content/uploads/Formation-des-producteurs-sur-les-mesures-de-gestion-durable-des-terres-et-d-adaptation-au-changement-climatique.pdf>



Séance de simulation d'un TSG dans le camp de Gourè Loua, village de Sinawongourou. © C. A. K. Baba/ TMG Research gGmbH

4 Etape : Identification des apprenants

Cette étape est le début du processus de partage de connaissances et compétences. C'est aussi l'étape de négociation et d'interaction directe entre l'agriculteur-relai et ses futurs apprenants. La sélection des apprenants relève de la responsabilité et de la décision des TSG et des apprenants des générations précédentes devenus aussi TSG après une expérimentation concluante des bonnes pratiques agricoles. Il est donc important qu'ils identifient eux-mêmes leurs apprenants en utilisant leurs réseaux sociaux.

Expériences de Kabanou et Sinawongourou

Il faudra faire particulièrement attention aux doublons dans la sélection des apprenants par les TSG. Plus on passe d'une génération à une autre et plus le risque d'avoir des doublons augmente. A Kabanou et à Sinawongourou, des cas de doublons ont été identifiés lors de la sélection des apprenants, le fait d'avoir une base de données où les noms et localités de chaque apprenant est renseignée a permis d'identifier ces doublons. Des solutions concertées ont été également trouvées lors des visites de suivi et de feedback où les TSG et leurs apprenants sont souvent invités.

Se basant sur leurs réseaux sociaux, certains TSG ont également préféré aller choisir leurs apprenants dans d'autres petits hameaux où résident souvent des parents et amis. Cela a permis d'étendre les activités du projet à de nouveaux hameaux qui n'étaient pas couverts par le projet.

5 Etape : Formation des apprenants

C'est l'étape à laquelle les apprenants acquièrent des connaissances sur les bonnes pratiques agricoles mais aussi déterminent lesquelles de ces connaissances sont utiles pour eux. La formation est donc une offre de connaissances variées aux apprenants mais la décision de quoi appliquer et où l'appliquer est de la responsabilité des apprenants. La formation des apprenants est la responsabilité des agriculteurs relais et non du technicien ou de l'agent de vulgarisation. Cependant, le technicien peut superviser les sessions de formation et donner un appui technique à l'agriculteur-relai en veillant à ne pas se substituer. Être courtois et constructif dans les contributions et le feedback est aussi important.

Expériences de Kabanou et Sinawongourou

A Kabanou et à Sinawongourou, plusieurs stratégies ont été utilisées pour former les apprenants et assurer une certaine qualité dans la transmission des connaissances.

Deux ou trois agriculteurs-relais résidant dans le même hameau se sont parfois entendus pour former leurs apprenants le même jour. Dans ce cas, ils assurent la formation ensemble, et mettent en synergie leurs connaissances et compréhension de la boîte à images. Pour ces cas où les TSG ne se sentent pas en confiance, ils sollicitent le technicien qui leur donne un appui technique. Des cas de formation individuelle ont été observés parce qu'elles ont l'avantage d'être flexibles mais nécessitent une bonne capacité de compréhension et d'animation.

Il est important de ne pas imposer une stratégie particulière aux agriculteurs-relais car ils maîtrisent mieux leurs contraintes individuelles et celles de leurs apprenants.



Les agriculteurs-relais et leurs apprenants tenant des boîtes à images utilisées lors de la formation de leurs apprenants. Hameau de Koussounin, village de Kabanou. © C. A. K. Baba/TMG Research gGmbH

6 Etape : Mécanismes internes d'accès aux intrants agricoles

Cette étape consiste alors à stimuler les agriculteurs bénéficiaires initiaux à considérer les intrants agricoles reçus dans le cadre de la mise en œuvre du projet comme un bien collectif à partager avec d'autres producteurs. Dans cette perspective, les agriculteurs bénéficiaires du projet ProSOL qui ont pu constituer leur propre stock de semences ont été encouragés à les partager avec leurs apprenants qui en manifestent le désir. Lorsque l'agriculteur-relai, pour une raison ou une autre, ne dispose pas suffisamment de semences à partager, il est soutenu et encouragé par le technicien de négocier avec d'autres agriculteurs-relais ayant un stock suffisant de semences pour approvisionner ses apprenants. Il faut clarifier qu'à cette étape, ce n'est pas la quantité qui importe mais plutôt de s'assurer que chaque apprenant a obtenu ne serait-ce qu'une poignée de semences pour constituer son propre stock pour les années à venir.

Expériences de Kabanou et Sinawongourou

Pour minimiser des pertes de temps, les semences de plantes améliorantes collectées par les agriculteurs-relais pour leurs apprenants ont été amenées dans les lieux de formation et distribuées tout juste à la fin de la session de renforcement de capacités.

La responsabilisation des TSG dans la collecte et le partage des semences à leurs apprenants est important car il renforce le sentiment de responsabilité et stimule aussi le sens de redevabilité des apprenants par rapport à leurs futurs apprenants (payement de la dette sociale).

De façon symbolique, le TSG rappelle à ses apprenants que le don de semences qu'il leur fait fait partie du remboursement de sa dette sociale et les convie à faire de même pour leurs apprenants. Protéger leurs parcelles de plantes améliorantes et sécuriser des semences pour continuer l'application des mesures biologiques et aussi pour en donner à leurs futurs apprenants est donc leur responsabilité et devoir.

7 Etape : Suivi technique des apprenants sur le terrain

Cette étape consiste à suivre l'application concrète des connaissances acquises par les apprenants et les accompagner à lever les éventuels défis de mise en œuvre. Le suivi est généralement fait à travers des rencontres d'échanges mais aussi et surtout par des visites dans les champs des apprenants. Ce suivi est la responsabilité primaire du TSG même s'il est souhaitable que le technicien aussi le fasse de temps en temps pour motiver l'apprenant.

8 Etape : Evaluation participative et restitution des progrès réalisés

L'évaluation participative et la restitution des progrès sont des activités continues qui ne se confinent donc pas dans la pratique à l'étape 8 seulement. Elles consistent en des séances d'échanges périodiques entre le technicien ou agent de vulgarisation, les agriculteurs-relais et leurs apprenants pour discuter et faire le point sur l'atteinte des indicateurs de processus et de résultats associés à chaque niveau de mise en œuvre du modèle. L'évaluation participative et de restitution des progrès se fait par petits groupes et peut prendre la forme de supervision ou de séances d'échanges avec les agriculteurs-relais et leurs apprenants. A la fin d'un cycle de partage de connaissances et compétences, une restitution publique des résultats de la mise en œuvre du modèle et de la performance des acteurs impliqués est faite en prélude à la remise des certificats de reconnaissance du travail effectué par les TSG (étape 9).

9 Etape : Reconnaissance publique du travail des agriculteurs-relais

Cette étape est la matérialisation de la reconnaissance publique des efforts accomplis par les agriculteurs-relais et le village dans le processus de partage des connaissances. Elle consiste en l'organisation des rencontres villageoises, facilitées par le technicien ou l'agent de vulgarisation en charge du village pour :

- Faire une revue brève de la diffusion des connaissances dans les communautés respectives et rappeler les défis qui ont suscité la mise en œuvre du modèle de diffusion ;
- Remercier publiquement toutes les parties prenantes et surtout les agriculteurs-relais et leurs apprenants pour leur participation active au processus de partage de connaissances ;

- Remettre officiellement, au nom du projet et du village, les certificats d'accomplissement aux récipiendaires. Toute autre forme de motivation durable sont les bienvenues pour accompagner la remise des certificats.



Reconnaissance publique du mérite des TSG par la délivrance de certificats d'accomplissement.

© C. A. K. Baba/ TMG Research gGmbH

Lors de la remise des certificats d'accomplissement, il serait intéressant que :

- Quelques responsables du projet et des leaders de la communauté honorent de leur présence la remise des certificats et lancent un appel clair pour la poursuite du processus de partage des connaissances dans le hameau ou quartier de village.
- La reconnaissance des efforts et les mots de remerciement prennent en compte aussi bien les TSG que les apprenants qui ont contribué au processus de partage des connaissances.
- La légitimité du leader communautaire choisi étant important, il est important de s'assurer de sa crédibilité dans le village, et évaluer le respect et la confiance dont il bénéficie dans sa communauté.

Expériences de Kabanou et Sinawongourou

A Kabanou comme à Sinawongourou,

La remise des certificats d'accomplissement a été faite par les Directeurs Exécutifs des ONG partenaires du ProSOL, représentant le projet ProSOL et le Responsable pays de TMG Research.

L'appel pour la poursuite du processus de partage des connaissances est revenu au délégué (dans les agglomérations centrales) et aux conseillers du village (dans les hameaux), puis renchéri par les responsables des ONGs présents.

Au-delà des mots de gratitude adressés aux TSGs, les responsables et leaders ont rappelé que " pour applaudir, il faut deux mains ". De même, le partage de connaissances ne peut fonctionner sans la participation et l'engagement des autres producteurs qui ont accepté d'être apprenants des Gorado du village.

Conclusion et principales recommandations

Ce guide technique a été développé pour faciliter la compréhension et l'utilisation du modèle TSG. C'est une approche alternative de promotion et de partage des bonnes pratiques de la GDT/ACC mais qui peut aussi facilement être adapté à d'autres champs d'application comme la promotion des filières agricoles et la mise à échelle des innovations agricoles. Bâti sur des mécanismes autonomes et durables, le modèle TSG est une contribution majeure à la mise à échelle des innovation sociales. Il apporte aussi une solution pratique aux défis de durabilité de l'approche de vulgarisation d'agriculteur à agriculteur et au problème de motivation à long-terme des agents communautaires qui sont le pilier essentiel de cette approche.

Ce guide propose une série de principes et de conseils pratiques sur la base des expériences de la mise en œuvre de l'approche dans 456 villages. L'application de ces principes dans la démarche de mise en œuvre du modèle a permis d'avoir des résultats très satisfaisants en termes de diffusion des connaissances entre producteurs, d'équilibre genre parmi les populations bénéficiaires et aussi la mise à échelle des interventions du projets.

En dépit des efforts déployés pour expliquer le modèle TSG et les principes et recommandations formulés pour réussir la mise en œuvre de cette approche de partage de connaissances, il appartient aux parties prenantes intéressées par ce modèle de se l'approprier et de l'adapter pour en tirer le meilleur profit.

Références bibliographiques

- Anderson, J., Feder, G., 2007. Agricultural Extension, in: Evenson, R., Pingali, P. (Eds.), Handbook of Agricultural Economics. Elsevier, pp. 2343–2378.
- Dolinska, A., d'Aquino, P., 2016. Farmers as agents in innovation systems. Empowering farmers for innovation through communities of practice. *Agric. Syst.* 142, 122–130. <https://doi.org/https://doi.org/10.1016/j.agsy.2015.11.009>
- Franzel, S., Kiptot, E., Degrande, A., 2019. Farmer-To-Farmer Extension. A Low-Cost Approach for Promoting Climate-Smart Agriculture, in: Rosenstock, T.S., Nowak, A., Girvetz, E. (Eds.), The Climate-Smart Agriculture Papers. Switzerland AG, pp. 277–288. <https://doi.org/10.1007/978-3-319-92798-5>
- Gnacadjia, L., Wiese, L., 2016. Land degradation neutrality: Will Africa achieve it? Institutional solutions to land degradation and restoration in Africa, in: Lal, R., Kraybill, D., Hansen, D.O., Singh, B.R., Mosogoya, T., Eik, L.O. (Eds.), Climate Change and Multi-Dimensional Sustainability in African Agriculture: Climate Change and Sustainability in Agriculture. Springer, Cham, pp. 61–95. https://doi.org/10.1007/978-3-319-41238-2_1
- Kiptot, E., Franzel, S., 2015. Farmer-to-farmer extension: opportunities for enhancing performance of volunteer farmer trainers in Kenya. *Dev. Pract.* 25, 503–517. <https://doi.org/10.1080/09614524.2015.1029438>
- Kondylis, F., Mueller, V., Zhu, J., Zhu, S., 2017. Seeing is believing? Evidence from an extension network experiment. *J. Dev. Econ.* 125, 1–41. <https://doi.org/10.1016/j.jdeveco.2016.10.004>
- Mahonge, C., 2013. Factors behind sustainability of activities in the post-project period in Matengo highlands in Tanzania Factors behind sustainability of activities in the post-project period in Matengo highlands in Tanzania. *J. Environ. Sustain.* 3, 13.
- MCVDD, 2017: Neutralité en Matière de Dégradation des Terres. Processus de Définition des Cibles au Bénin. Analyse des tendances et des facteurs. Cotonou, pp. 30.
- Nakano, Y., Tsusaka, T.W., Aida, T., Pedo, V.O., 2018. Is farmer-to-farmer extension effective? The impact of training on technology adoption and rice farming productivity in Tanzania. *World Dev.* 105, 336–351. <https://doi.org/https://doi.org/10.1016/j.worlddev.2017.12.013>
- Rapsomanikis, G., 2015. The economic lives of smallholder farmers. *Fao* 4, 48. <https://doi.org/10.5296/rae.v6i4.6320>
- Sanz, M.J., Vente, J. de, Chotte, J.-L., Bernoux, M., Kust, G., Ruiz, I., Almagro, M., Alloza, J.-A., Vallejo, R., Castillo, V., Hebel, A., Akhtar-Schuster, M., 2017. Sustainable Land Management contribution to successful land-based climate change adaptation and mitigation. A Report of the Science-Policy Interface. Bonn.

TMG Research et LRIDA Guide Technique Août 2020

TMG – Think Tank for Sustainability
TMG Research gGmbH
EUREF-Campus 6-9
10829 Berlin, GERMANY
Telephone: (+49) 30 92 10 74 07_00
Email: info@tmg-thinktank.com
Website: www.tmg-thinktank.com

Laboratoire de Recherche sur l'Innovation
pour le Développement Agricole (LRIDA)
Faculté d'Agronomie, Université de Parakou
BP: 1269 Parakou, République du Bénin
Telephone: (+229) 9632 8860
Email : info@lrida-up.org
Website: www.lrida-up.org

Cette publication a été rendue possible avec le soutien financier du Ministère Fédéral Allemand de la Coopération Economique et du Développement (BMZ).

